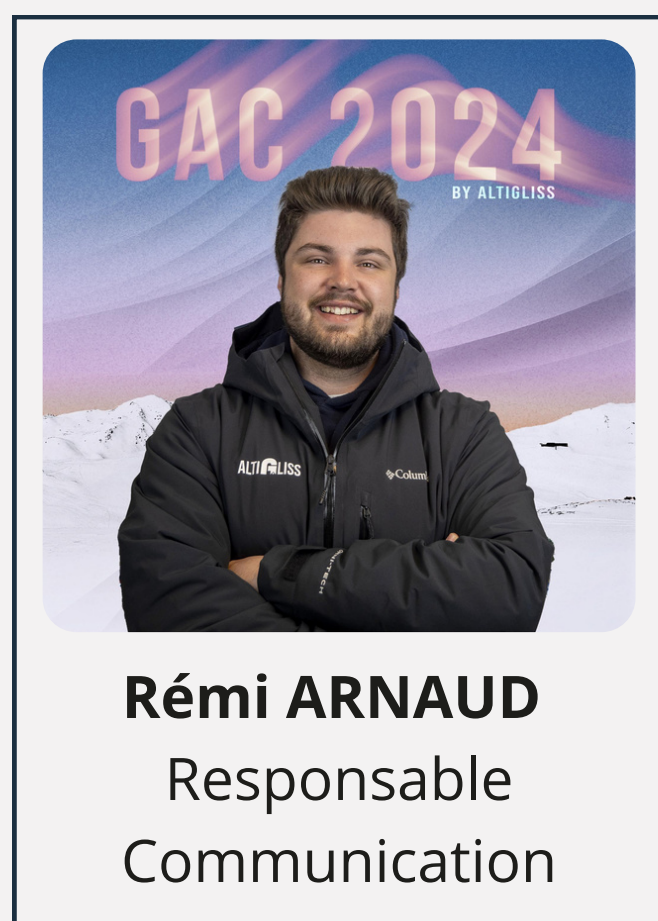


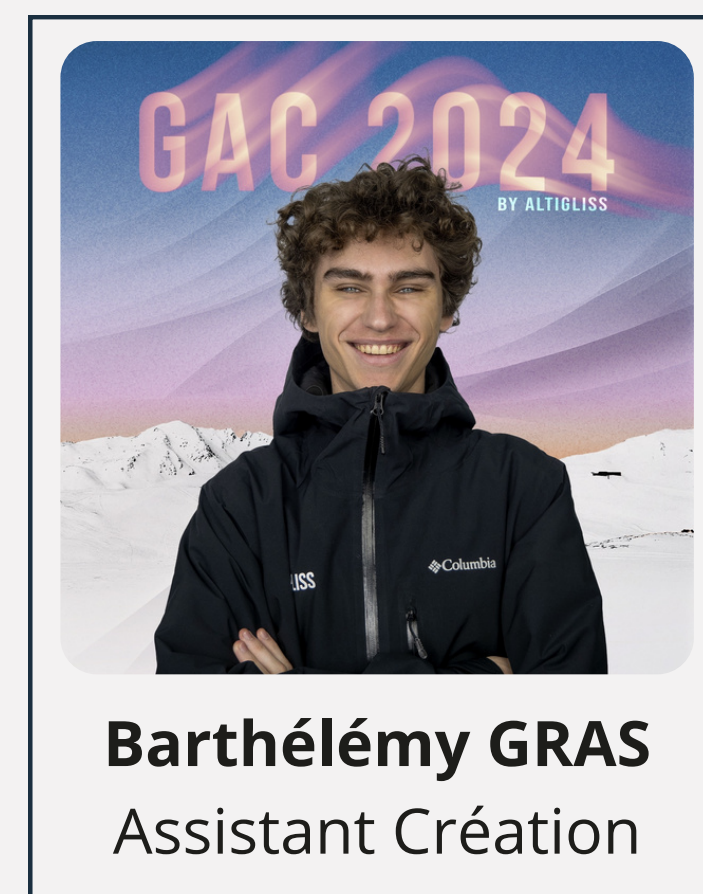
PÔLE COMMUNICATION – CRÉATION

Une audience au sommet

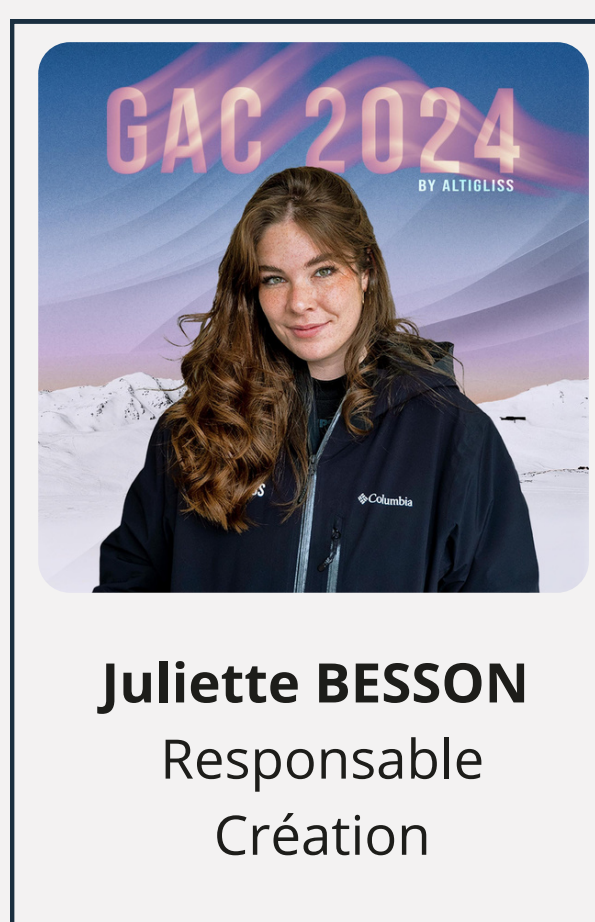
A quoi ressemblerait le GEM Altigliss Challenge sans communication ? En passant par la gestion des réseaux sociaux, la création de visuels pour les trophées, dossards, affiches pour les événements... Le pôle communication a une place indispensable dans l'association, pour communiquer et informer tout au long de l'année. Entre gérer une team de 11 personnes pour le Responsable Communication, et créer tous les visuels de l'association pour le pôle Création, il y a du travail ! Rémi, Juliette et Barthélémy nous racontent.



Je suis **Responsable Communication** de l'association Altigliss. Je viens du monde du ski, j'ai fait de la compet et aujourd'hui je suis moniteur, donc Altigliss était l'association « logique » pour moi. C'était l'association où je pouvais apporter le plus de choses : par ma connaissance de la montagne et de ses acteurs, et **mon admiration de la grandeur du projet**. Plus tard, je voudrais travailler dans le monde du marketing.



Je suis **Assistant en Création** dans l'association. J'ai choisi Altigliss tout d'abord pour sa relation avec le ski qui est une de mes passions, et pour la grandeur du projet. Participer au projet par le biais de mon poste en créa **me permet d'avoir un rôle important tout au long de l'année et d'avoir des responsabilités**. Je suis actuellement en Parcours Odyssée, donc tourné vers l'entrepreneuriat, j'aimerais continuer dans cette branche-là par la suite.



Je suis **Responsable Création** d'Altigliss. J'ai choisi GEM pour Altigliss. Je voulais **entrer dans une asso passionnée avec un grand projet très professionnalisant**. Plus tard, ça n'a rien à voir, mais j'aimerais travailler dans la Supply Chain !

Quel est le rôle du Responsable Communication ?

REMI :

Le rôle du Responsable Communication, **c'est gérer l'image d'Altiglis, qu'elle soit interne ou externe, avec les participants ou les partenaires.** Tout ce qui va toucher à l'image de l'association de près ou de loin, je suis impliqué dedans, pour **garder une cohérence et un suivi.**

Comme grande mission, il y a aussi **la gestion d'une team de Planètes (l'association d'audiovisuel de GEM)**, qui représente 10 personnes. Nous faisons beaucoup de réunions, où je suis souvent le seul du pôle com d'Altiglis, tout au long de l'année. Ces réunions commencent dès la rentrée avec la préparation du film d'asso, les briefs pour les RFT, la réalisation du Teaser du GAC... L'organisation pour le GAC prend aussi beaucoup de temps, et en ce moment, ils sont en plein dans le montage de la rétrospective de la semaine à Val d'Isère.

Un des rôles du responsable Communication, **c'est de gérer une équipe de 11 personnes**, s'assurer de la bonne cohésion de groupe et faire un suivi des missions de chacun et chacune.



Mon rôle, c'est gérer l'image d'Altiglis, qu'elle soit interne ou externe.

Quel est le but de ce partenariat avec Planètes ?



REMI :

Ce n'est pas un contrat de partenariat, **c'est un contrat de prestation.** Ils ont des moyens humains et matériels sur le GAC que nous n'avons pas : ils mobilisent 10 personnes, 7 caméras, 3 monteurs. C'est une force de frappe que la créa n'a pas, et qui ne serait pas utile sur l'année. Ce sont aussi des personnes spécialisées dans ce domaine, d'où leur utilité !

Quel est le rôle du pôle Créa dans l'association?

BARTHELEMY :

Nous avons une charte graphique à partir de laquelle nous devons suivre un **fil conducteur sur toutes nos créations.** Nous sommes assez libres pour penser et réaliser **tous les visuels de l'association**, que ce soit sur Instagram, LinkedIn ou Facebook, et les différents events et l'asso.

JULIETTE :

Nous devons suivre une Direction Artistique donnée par le Respo Com. Nous traitons avec beaucoup de parties prenantes, que ce soit le respo com, les autres membres du pôle com, mais également le pôle Partenariats, les événements et les challenges, pour tous les visuels (trophées, goodies, plaquettes, affiches...).



Nous devons suivre un fil conducteur sur toutes nos créations.

Etes-vous formés pour utiliser certaines plateformes de montage ?



BARTHELEMY :

Nous utilisons beaucoup Photoshop et Illustrator pour du print et du digital. Nous utilisons aussi la plateforme qui regroupe plusieurs logiciels, la Suite Adobe. **Durant l'année nous nous formons par nous-même et apprenons sur le moment, ça devient assez intuitif.**

REMI :

Dans l'association Planètes, ils ont un pôle Créa que nous n'utilisons pas. Si nous regardons tous les aspects de l'audiovisuel, avec Planètes et la créa on remplit les postes de photos / vidéos / montage, et le graphisme.

Comment se passe le management d'équipe ?

JULIETTE :

J'avais 2 Première année à gérer cette année. Une fois que la formation est faite, **le travail est très collaboratif et ils apprennent beaucoup d'eux-mêmes et ensemble.** En tant que Respo par rapport au pôle entier, nous avons la **mission d'intégrer nos 1A au pôle, et de soutenir les autres respos,** que ce soit du soutien moral ou du soutien dans le travail.



Si le respo ne montre pas sa motivation, derrière, ça ne suit pas !

REMI :

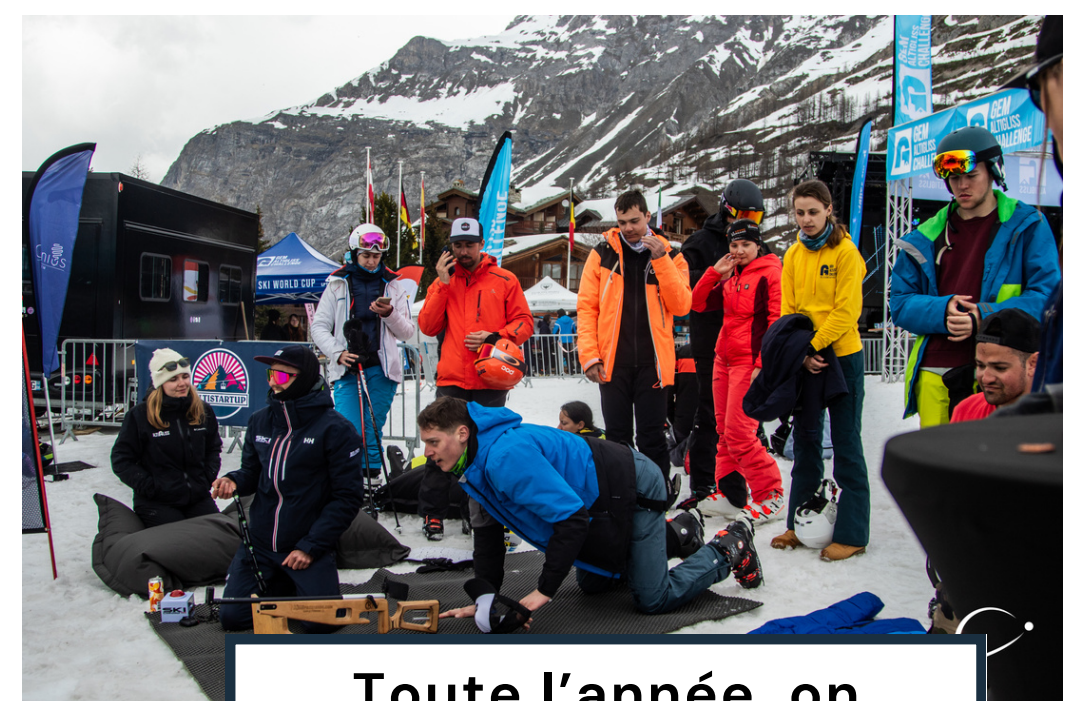
Ce qui prend le plus de temps dans **le rôle de manager, c'est le suivi des tâches de tout le monde.** Il faut trouver une **cohérence,** et ça passe par le suivi complet. Des deadlines sont à te tenir, au même titre que des chartres graphiques et consignes précises. Tout le côté perso est très important à suivre également, sur tout ce qui concerne la motivation des gens. **Si le respo ne montre pas sa motivation, derrière, ça ne suit pas.** Il faut toujours garder un aspect motivant, et chercher à ce que les gens se fassent plaisir dans leur pôle et dans leurs missions.

BARTHELEMY :

Pour la créa, le but du Respo est également de nous challenger. Toute l'année, on **cherche petit à petit à trouver les limites dans nos retranchements.** La créa c'est beaucoup d'auto-formation, on prend de l'expérience avec le temps.

REMI :

On essaie de trouver la limite de chacun, pour être sûr que **le travail fait soit réalisé en ayant exploité tout le potentiel possible de ceux qui le réalisent.** Cette limite diffère en fonction des gens, et c'est en ça également que nous devons faire preuve d'adaptabilité pour les missions.



Toute l'année, on cherche petit à petit à trouver les limites dans nos retranchements.

Quelle stratégie de communication avez-vous mis en place cette année ?

REMI :

La stratégie que j'ai voulu mettre en place avec tout le pôle avait pour but de **mettre en avant l'asso**. Ça a été en partie fait avec les réels de présentation de pôles, permettant ainsi de mettre des visages sur l'association, et de montrer ce que nous faisons en tant qu'asso. Et arrivés au mois de novembre, on a voulu changer d'approche par rapport à l'an dernier : en faisant un post par jour, les dévoilements de toutes les épreuves de tous les challenges sont sortis, et je pense que c'était très important pour l'expérience des participants. Mon but cette année a été de **promouvoir l'aspect compétition du GAC**, et non le côté soirées. Ce côté avait été selon moi sur-vendu auprès des étudiants de GEM après le Covid pour remplir les places, et la direction qu'on a donc pris cette année axait sur cet aspect compétition, ce côté challenge inter-école, et **je pense qu'on nous l'a bien rendu !** Aujourd'hui, le compte de l'administration de l'ESSCA a fait un post sur notre événement, et c'est une grande fierté ! Une école qui valide l'événement d'une autre école, ça montre qu'on peut nous faire confiance et que notre événement est vraiment professionnel ! De 5 participants, l'ESSCA est passé à 72, notamment je pense grâce à cet aspect compétition.



Le but : mettre en avant l'association !

JULIETTE :

Par rapport à l'an dernier, **on a aussi fait du contenu abondant, plus qualitatif, et plus « informatif »**. On a essayé de proposer une communication pas seulement esthétique, mais avec une réelle plus-value en termes d'information sur la semaine et donc de **confort pour les participants**.

REMI :

Je me suis rendu compte en fin d'année que le rôle de la com est d'à la fois informer et promouvoir, et c'est ce qu'on a fait ! **On a promu l'événement**, donc en le vendant, en le montrant dans sa globalité, mais aussi en informant, et c'est ce qu'on a fait avec tous les plannings sur les activités quotidiennes du village.

JULIETTE :

On a également cherché à décloisonner nos canaux de communication. De la com Riders First, de celle du Trophée des Valeurs et de l'Altistart-up, on est passé à une **communication beaucoup plus centralisée**, sur le seul compte d'Altigloss, pour permettre aux participants d'avoir accès aux informations au même endroit.

REMI :

Avec 8500 abonnés sur notre compte principal, ça valait plus le coup ! D'un point de vue participant, ce fonctionnement était beaucoup plus simple.

Le GAC 2024 est passé. Quel bilan personnel et professionnel faites-vous sur la préparation et la réalisation de cet événement ?

JULIETTE :

J'ai trouvé que **tout le travail que nous avons fourni durant l'année s'était senti sur le GAC**, et que les participants étaient satisfaits, et appréciaient nos améliorations en communication ! Et bien sûr d'un point de vue plus personnel, j'ai adoré cette semaine !

BARTHELEMY :

Quant à moi c'était mon premier GAC, j'ai trouvé ça particulièrement intense, **car chaque minute compte pour la réussite de la semaine !** Tout est fait pour que les participants passent la meilleure semaine possible. Et concernant la com plus spécifiquement, je me suis éclaté en créa ! J'ai été sur beaucoup d'épreuves et ai pu découvrir le GAC pour **le retranscrire dans nos visuels, pour qu'on ai de bons supports notamment pour l'an prochain**.



Tout est fait pour que les participants passent la meilleure semaine possible.

REMI :

D'un point de vue pro, j'ai été très content de ce GAC, car nous avons réussi à **exploiter au maximum tous nos canaux, avec en premier Instagram et l'application**. Les deux ont été très bien accueillis par les participants, et j'ai le sentiment que les infos sont bien passées et qu'on s'est amélioré. Par exemple avec la Com Digi, on s'était dit que si on ne trouvait pas une bonne formule pour l'application, on ne l'utiliserait plus. Et a priori on a pris le chemin inverse puisqu'on a réussi à très bien l'exploiter ! Et d'un point de vue personnel, j'ai souffert ! Avec le pré-GAC dans les jambes et tous les problèmes qu'il a fallu gérer, j'ai eu du mal à prendre du plaisir durant les premiers jours. **Mon rôle de responsable communication s'est effacé avec mon rôle de membre du bureau : j'ai pu lancer chaque pôle de la com assez à l'avance, mais j'aurais du peut-être plus les suivre. Mais le GAC est très intense, et je me suis concentré sur le déroulé des journées !**



J'ai le sentiment que les infos sont bien passées et qu'on s'est amélioré.



Le GAC, c'est un peu le point culminant de la formation des 1A !

Mais c'est hyper formateur ! **Et on prend réellement conscience de ce que veut dire être responsable sur le GAC** : on nous pose des tonnes de questions, et il faut pouvoir dire « oui » ou « non » sans avoir la réponse ! Ne serait-ce que pour l'installation du village le matin... Le plus dur est de donner des ordres, les assumer, et assumer notamment les erreurs.

C'est ça qui est très prenant et lourd à porter : **si on ne fait rien en tant que responsable, il ne se passe rien**. Mais j'ai fini par profiter de la semaine au bout d'un moment, en me rendant compte que toutes les galères que l'on pouvait connaître, les participants ne les voyaient pas. Donc certains problèmes peuvent attendre ! Je regrette un peu de ne pas avoir pu plus parler aux participants pour m'en rendre vraiment compte.

BARTHELEMY :

D'autant plus qu'on prend vraiment à cœur notre rôle, puisqu'on promet aux participants une semaine exceptionnelle, **il faut que ce qu'on propose soit à la hauteur de ce qu'ils payent !**

REMI :

En plus de ne pas voir les problèmes internes, les participants matchent avec notre énergie : si on a la banane pendant qu'on staffe, **si ils voient qu'on prend du plaisir pour organiser cet événement, ils vont adorer leur semaine !**

JULIETTE :

Le GAC, c'est un peu le point culminant de la formation des 1A, surtout en com ! Puisqu'ils sont un peu plus livrés à eux-mêmes, en autonomie, ça leur a permis d'être pro-actifs.

BARTHELEMY :

Il y a eu une réelle **continuité entre l'année et le GAC**, puisqu'on nous apprend très vite à prendre des initiatives et à être autonome. J'ai eu l'impression de poser beaucoup de questions pendant l'année, mais beaucoup moins pendant le GAC !

REMI :

Et en tant que respo, c'est un travail de suivi ! Et sur le GAC, lorsqu'on n'est pas autonome, ça se voit. **L'enjeu, c'est de connaître ses missions et les respecter.**